



Daniel Rycharski, *Epouvantails*,  
2018–2019. Installation, objets trouvés.  
MOMA - Varsovie / Photo Daniel Chrobak  
Courtoisie de l'artiste.

La Villa Arson présente la première exposition personnelle en France de Daniel Rycharski, artiste polonais né en 1986, travaillant à l'intersection de divers contextes sociaux et politiques entre la Pologne rurale, la culture homosexuelle et les communautés de foi, dans son pays en prise au conservatisme et au nationalisme.

Issu de l'école des Beaux-Arts de Cracovie, **Daniel Rycharski** (né en 1986) vit et travaille à Kurowko, son village natal situé dans la province de Mazovie au nord-ouest de la Pologne. La ruralité, son histoire et ses traditions sont en effet au cœur du travail de l'artiste. Il associe les paysans, les ouvriers agricoles comme d'autres habitants de sa région aux productions qu'il réalise sur place.

A ce jour, l'œuvre la plus représentative de son attachement à la culture paysanne est *Monument to Peasant* (2015), référence directe au projet de Monument aux paysans vaincus que Dürer dessine en 1525 afin de rendre hommage aux plus de 100 000 paysans disparus lors des révoltes paysannes dans le Saint-Empire Romain Germanique. Si l'architecture du monument n'est plus la même, on retrouve dans la sculpture de Rycharski le personnage qui trône en haut de l'édifice, le dos vouté par la souffrance. C'est Adam Pesta, le maire de son village, lui-même agriculteur.

Mais au-delà de cette tribune que l'artiste offre à la ruralité, ce qui fait la singularité de l'œuvre de Rycharski c'est qu'il assume totalement son identité gay et sa culture LGBT au sein même de la communauté de son enfance. Dans la Pologne d'aujourd'hui, de plus en plus conservatrice, cela tient du défi. Ce défi a tenu jusqu'à peu de temps encore grâce à son travail collaboratif avec les habitants qui a donné lieu à la production de plusieurs œuvres. La plus significative est sans doute *Epouvantails* (2018 et 2019). Ces derniers - installés dans les champs - ont été réalisés avec des vêtements portés par des personnes LGBT. Si la forme anthropomorphique de l'épouvantail fait fuir les oiseaux, l'odeur de l'homme fait peur aux sangliers. Le fait d'associer le comportement animal à des humains évoque la peur ou la gêne qu'une sexualité non-hétéronormée éveille chez certains d'entre nous.

Pour son exposition à la Villa Arson, sa première hors de Pologne et la deuxième après celle que lui a consacré entre février et avril 2019 le Musée d'Art Moderne de Varsovie, les commissaires **Klaudia Podsiadlo** et **Agnieszka Żuk** ont demandé à Daniel Rycharski de produire des nouvelles pièces sachant que l'espace *white cube* d'un centre d'art français ne pouvait convenir à des œuvres faites pour un usage spécifique dans la campagne polonaise.

En réponse, l'artiste a choisi de placer la religion au centre de son exposition. Comment peut-elle s'accoutumer de la xénophobie, du nationalisme, de

#### INFORMATIONS PRATIQUES

Du 15 novembre 2019 au 12 janvier 2020.

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 14h à 18h.

Fermé le 24, 25, 26, 31 décembre, 1<sup>er</sup> et 2 janvier.

Entrée libre.

#### Réseaux sociaux

#ExpoDanielRycharski  
#danielrycharski  
#villaarsonnice  
@villa\_arson

#### VILLA ARSON

20 avenue stephen liégéard  
F- 06105 Nice cedex 2  
tél. +33 (0)4 92 07 73 73  
servicedespublics@villa-arson.org  
www.villa-arson.org

#### CONTACT PRESSE

Michel Maunier  
communication@villa-arson.org  
tél. +33 (0)4 92 07 73 91

## Partenariat

L'œuvre *Vera Icon (Voile de Véronique)* de Daniel Rycharski, présentée dans l'exposition, a été réalisée en collaboration avec le Musée d'Art Moderne de Varsovie (Muzeum Sztuki Nowoczesnej w Warszawie) dans le cadre du cycle "Manie des monuments" de la 11<sup>ème</sup> édition du festival *Varsovie en construction* (5.10. - 3.11.2019). (Commissaires : Lukasz Zaremba, Institut de la Culture Polonaise de l'Université de Varsovie et Szymon Maliborski, MAM de Varsovie).

<https://artmuseum.pl/en/wystawy/pomnikomania/3>



l'homophobie, de la misogynie ou de l'antisémitisme ? La question est brûlante dans la Pologne actuelle dirigée par le parti Droit et justice (PiS), ouvertement hostile à toute opinion ou style de vie qui diffère de ses fondements idéologiques ultra-conservateurs et nationalistes.

Pour bâtir son projet, Daniel Rycharski s'appuie sur Dietrich Bonhoeffer, pasteur et enseignant allemand assassiné en avril 1945 sur ordre d'Hitler, qui prône un « christianisme non religieux », c'est-à-dire lesté de ses dogmes sclérosés. Le *Double Christ* présent dans l'accrochage représente ainsi le corps de deux hommes enlacés sur une croix, liés par un amour ou une amitié fraternelle au-delà de tout clivage tel que l'entendait Bonhoeffer dans ses réflexions théologiques. Une autre pièce permettra de voir la tête de l'artiste lentement défigurée par des gouttes de peinture suintant d'un bénitier. Le titre de cette œuvre *La Goutte creuse la pierre* est devenu le titre de l'exposition ; il figure l'action lente et pernicieuse de la discrimination qui filtre au travers des enseignements de l'église catholique polonaise.

Commissariat : Klaudia Podsiadlo et Agnieszka Żuk

**Samedi 11 janvier 2020, pour la clôture de l'exposition**, la Villa Arson organise une  **journée d'études consacrée à la situation politique et culturelle en Pologne** à partir du livre *Hourras et désarrois. Scènes d'une guerre culturelle en Pologne* publié le 16 mai 2019 aux éditions Noir sur Blanc (Lausanne), sous la direction d'Agnieszka Żuk. (Programmation en cours).

## Remerciements

Séverine Odet et Agathe Weisner, Laurent Prexl ; Dorota Hadrian, Bartosz Banasik, Andrzej Domert, Marek Rycharski ; l'équipe de Museum of Modern Art - Varsovie, Joanna Turek, Szymon Maliborski ; l'association Roya Citoyenne, Nat Maseglia, Suzel Prio, Patricia Alunno, Jean-Noël Fessy et Marcus Seidner.



Daniel Rycharski, *Porte*, 2014. installation. Photo : MOMA - Varsovie / Photo Daniel Chrobak



Daniel Rycharski, *Epouvantails*, 2018–2019. Installation, objets trouvés. MOMA - Varsovie / Photo Daniel Chrobak



La Villa Arson est un établissement public du ministère de la Culture.

Elle reçoit le soutien de la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Département des Alpes-Maritimes et de la Ville de Nice.

La Villa Arson est membre de UCA - Université Côte d'Azur, ainsi que des réseaux L'Ecole(s) du Sud, ANDEA, BOTOX(S) et DCA.

Partenaires média Art Press, ParisArt, Le Journal des Arts, L'Oeil et La Strada.

art press paris art

Le Journal des Arts L'oeil STRADA

VILLE DE NICE

RÉGION SUD DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES

UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR



Daniel Rycharski, *Monument au paysan*, 2015. Sculpture, technique mixte. Photo : MOMA - Varsovie / Photo Daniel Chrobak



Daniel Rycharski, *Ku-Klux-Klan*, 2018–2019. Objets trouvés, technique mixte. Photo : MOMA - Varsovie / Photo Daniel Chrobak



Daniel Rycharski, *Bannière de saint Expeditus*, 2016–2019. Tissus, broderies. Photo : MOMA - Varsovie / Photo Daniel Chrobak